

PROSPECTIONS ET SONDAGES DANS QUATRE COMMUNES DU BRASSENX (LANDES)

par Hervé BARROUQUÈRE *, Jean-Claude MERLET **, Didier VIGNAUD ***

Résumé : Faisant suite à une première campagne qui avait porté sur les communes d'Arengosse et Beylongue, une opération de prospections et sondages a été menée en 2003 dans 4 autres communes du Brassensx : Ousse-Suzan, Saint-Yagueu, Villenave, Ygos-et-Saint-Saturmin. Parmi les 37 sites inventoriés, 3 ont fait l'objet de sondages d'évaluation. Ces derniers ont mis en évidence un habitat du Bronze moyen avec des éléments de métallurgie (Bidau-Meste à Ousse-Suzan), une nécropole du 1^{er} âge du Fer (Suisse-Ouest à Ygos-et-Saint-Saturmin), et un habitat du 1^{er} âge du Fer en bordure de rivière (Parbès-unité 3 à Saint-Yagueu). La rivière Bez apparaît, à différentes périodes, comme un axe structurant de l'occupation du sol dans ce secteur géographique situé au contact du Bassin de l'Adour et de la Grande Lande.

Mots-clés : Brassensx, moule, métallurgie, âge du Bronze, âge du Fer, Bez.

Resumen : Después de una primera campaña sobre las comunas de Arengosse y de Beylongue, se llevó a cabo en 2003 una operación de prospección y sondeo en 4 otras comunas de Brassensx : Ousse-Suzan, Saint-Yagueu, Villenave, Ygos-Saint-Saturmin. Entre los 37 sitios inventariados 3 han sido objeto de sondeos de evaluación. Estos últimos han revelado un habitat del Bronce medio con elementos de metalurgia (Bidau-Meste en Ousse-Suzan), una necrópolis de la 1^{er} edad del Hierro (Suisse-Ouest en Ygos-Saint-Saturmin), y un habitat de la 1^{er} edad del Hierro a orillas del río (Parbès-unité 3 en Saint-Yagueu). El río Bez aparece en diferentes periodos como eje que estructura la ocupación del suelo en este sector geográfico situado en contacto con la cuenca del Adour y de la Grande Lande.

Palabras clave : Brassensx, molde, metalurgia, edad del Bronce, edad del Hierro, Bez.

Abstract : After a first campaign on the communes of Arengosse and Beylongue, a prospection and survey operation was led in 2003 in four other communes of the Brassensx : Ousse-Suzan, Saint-Yagueu, Villenave, Ygos-Saint-Saturmin. Among the 37 listed sites, 3 were chosen for an evaluation survey. The latter has revealed a Middle Bronze Age habitat with metallurgy elements (Bidau-Meste in Ousse-Suzan), a necropolis of the First Iron Age (Suisse-Ouest in Ygos-Saint-Saturmin), and a habitat of the first Iron Age on the bank of the river (Parbès-unité 3 in Saint-Yagueu). The river Bez appears through different ages as a structuring axis of the ground occupation in this geographical sector in contact with both the Adour basin and the Great Landes.

Keywords : Brassensx, mould, metallurgy, Bronze Age, Iron Age, Bez.



Fig. 1 : Situation géographique du secteur étudié.

HISTORIQUE DES RECHERCHES, OBJECTIFS ET MÉTHODES

Le Brassensx est une entité historique correspondant approximativement à l'actuel canton de Morcenx, au contact de la Grande Lande et du Bassin de l'Adour (Fig. 1).

L'opération de prospection-inventaire diachronique et évaluation de sites par sondages réalisée en 2003 a concerné quatre communes : Ousse-Suzan, Saint-Yagueu, Villenave, Ygos-et-Saint-Saturmin (Fig. 2). Elle fait suite à une opération menée en 2002 dans deux autres com-

munes de ce secteur géographique (Arengosse et Beylongue), qui avait permis d'obtenir des résultats remarquables. Un potentiel archéologique notable et avait été relevé (58 sites inventoriés) et plusieurs découvertes importantes avaient été faites : un dépôt original de céramiques du Bronze final, une nécropole du 1^{er} âge du Fer, un bâtiment antique ayant abrité un four de tuilier, plusieurs ateliers de potiers médiévaux (Barrouquère, Merlet, Vignaud, 2003). Les quatre communes sélectionnées pour 2003 sont voisines des précédentes. Elles présentent des sols sablonneux (*Sable des Landes*) sur la plus grande partie de leur territoire et un réseau hydrographique organisé autour de la rivière Bez, affluent de la Midouze, elle-même affluent de l'Adour.

En élargissant la zone des prospections de l'année précédente, l'équipe de recherche se proposait de :

- contrôler si les communes environnantes possédaient un potentiel archéologique aussi élevé qu'Arengosse et Beylongue ;
- vérifier la validité d'un certain nombre d'idées-clés

* 12 petite rue des Landes, rés. du Biron, apt. 3 - 40000 Mont-de-Marsat ** 19 rue des mosaïstes - 40100 Narmouste

*** 221 rue Adj. René Levas Tréhaud, rés. Hélène Bouchet - 40000 Mont-de-Marsat

et d'hypothèses de travail émises en 2002, et d'affiner les axes de recherche retenus.

Le secteur géographique était pratiquement inconnu sur le plan archéologique. Huit sites seulement (répartis sur les 4 communes) étaient inventoriés dans la base de données du Service Régional de l'Archéologie, encore s'agissait-il pour la plupart de trouvailles anciennes.

Plusieurs techniques de prospection ont été utilisées de manière combinée. La prospection pédestre sur les labours forestiers et les champs de maïs a été privilégiée. La prospection magnétique a été utilisée en complément sur quelques sites ciblés. Les photographies aériennes de l'IGN et celles de la mission de F. Didierjean (1989) ont été exploitées, mais aucune nouvelle mission par avion n'a été effectuée en raison de la couverture forestière importante des quatre communes. L'enquête orale auprès des habitants et les dépouillements archivistiques ont complété la recherche, conduite par l'équipe du Centre de Recherches Archéologiques sur les Landes (CRAL), comme pour l'opération 2002.

Les sites ont été localisés par GPS et leurs coordonnées reportées sur cartes IGN à l'aide du logiciel CartoNav. Pour évaluer les sites à fort potentiel d'une manière plus précise que par les seuls repérages de surface, des sondages ont été réalisés sur trois d'entre eux.

PRINCIPAUX RÉSULTATS PAR GRANDES PÉRIODES CHRONOLOGIQUES

A titre simplement indicatif, les résultats globaux peuvent être résumés dans le tableau suivant :

Nombre de sites répertoriés :	avant	après
Ousse-Suzan	2	3
Saint-Yaguen	1	10
Villeneuve	2	13
Ygos-et-Saint-Saturain	2	9
Total :	8	37

Répartition par grandes périodes chronologiques :

	Paléol. Chalco.	Néo./ Proto. indét.	Bronze	Fer	Antiq.	Moyen- Âge
Ousse-Suzan	-	1	2	-	-	2
Saint-Yaguen	-	1	-	4	2	3
Villeneuve	-	1	6	2	1	3
Ygos/S-Saturain	-	1	3	1	-	2
Total	-	3	11	7	3	10

On observe que plus de la moitié des sites relève de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer et un tiers du Moyen Âge. Cette indication provisoire sur l'occupation du sol, établie sur un effectif de 37 sites, est susceptible d'être modifiée à l'avenir en fonction des découvertes nouvelles. Elle confirme cependant les tendances déjà notées en 2002.

D'un point de vue quantitatif, le nombre de sites mis au jour est inférieur à ce que l'on pouvait attendre au vu des résultats obtenus l'année précédente. Les conditions du milieu naturel étant identiques, il faut écarter l'idée d'un peuplement de ces communes inférieur à celui des communes voisines d'Arengosse et Beylongue. Nous voyons une raison principale à ce constat : entreprendre des prospections en partant dans l'inconnu est plus difficile que de travailler à partir d'indices existants, comme c'était le cas en 2002. L'apport des dépouillements d'archives et de l'enquête auprès des particuliers a été limité. Seule la prospection pouvait donc permettre des avancées. Or le couvert forestier de la zone est très important, laissant peu d'espace libre aux investigations. Deux types de terrains ont pu être couverts : quelques labours forestiers et des champs de maïs. Dans ces derniers, les investigations ont été décevantes et ce sont, une fois encore, les labours forestiers qui ont fourni les meilleurs résultats.

1°/ Aucun vestige antérieur au Néolithique récent n'a été repéré

On sait que la couverture de *Salte des Landes*, même si son épaisseur ne dépasse pas à certains endroits quelques dizaines de centimètres, occulte les traces éventuelles d'occupations paléolithiques. Ce n'est que dans quelques très rares cas qu'il a été possible ces dernières années de mettre en évidence des vestiges du Paléolithique supérieur dans les Landes de Gascogne. L'absence d'outillages paléolithiques n'est donc pas une surprise.

En revanche, comme en 2002, aucune trace du Mésolithique et du Néolithique ancien et moyen n'a été repérée cette année. Il y a là une lacune chronologique sérieuse. Pourtant, dans la région de Labrit, secteur géographique situé à 30 km à l'est du Brassens et où les conditions du milieu naturel sont assez semblables, des travaux récents viennent de mettre en évidence des gisements du Mésolithique et du Néolithique ancien (Barrouquière, 2004). Il reste à comprendre pourquoi les recherches demeurent infructueuses pour ces périodes en Brassens. Cela tient peut-être à la localisation des sites ou aux aléas de la prospection.

2°/ Des indices du Néolithique récent et final

Des haches polies signalées anciennement ont été inventoriées à Ousse-Suzan (Soubrin) et à Saint-Yaguen (Saliou), sans que l'on puisse toutefois disposer d'une localisation précise. Elles pourraient constituer un indice de développement de l'agriculture sur les quelques terres limoneuses et argileuses de ces communes. Rien de comparable en importance, en l'état actuel des recherches, à ce qui a été noté à Beylongue sur l'affleurement argileux situé au nord du bourg où une forte concentration d'outillages du Néolithique récent/final a été observée (Barrouquière *et al.*, 2003).

3°/ Pour le Chalcolithique, un dépôt de haches en cuivre encore isolé

Un dépôt de haches plates en cuivre avait été mis au jour en 1992 à la fontaine Saint-Clair à Ygos (Merlet, 1997a). Si l'attribution du dépôt au Chalcolithique ne semble guère faire de doute, il y aurait un intérêt certain à savoir qui étaient les porteurs de ces haches, que l'on peut rapprocher par leur extrême minceur d'autres exemplaires trouvés en Aquitaine occidentale. Ces objets anormalement minces pourraient être en relation avec le développement d'une métallurgie apportée par les Campaniformes (Briard et Roussot-Larroque, 2003). Les terrains qui entourent la fontaine Saint-Clair sont actuellement en forêt, rendant le sol inaccessible. Aucun vestige céramique chalcolithique n'a été relevé, ni dans un périmètre proche, ni sur l'ensemble des communes prospectées. Pourtant des occupations chalcolithiques existent certainement en Brassens, à l'instar du Marsan où plusieurs habitats du Campaniforme ont été fouillés récemment (Gellibert et Merlet, à paraître).

4°/ La bonne implantation du Bronze moyen médocain

Trois gisements du Bronze moyen ont été repérés (Janoulet à Villenave, Bidau-Meste à Ousse-Suzan, Suisse-Ouest à Ygos-et-Saint-Saturnin). Ils livrent en surface de la céramique à décors plastiques de cordons et pastillages caractéristique du style médocain (Fig. 5).

Le gisement de Bidau-Meste, à Ousse-Suzan, a fait l'objet de sondages. C'est un habitat sur lequel les vestiges sont éparpillés sur environ 3000 m² avec plusieurs concentrations discernables (concentrations que nous avons dénommées unités 1 à 6) : En surface, les tessons de grands vases à décors de cordons et pastillages étaient nombreux. Les sondages portant sur les unités 3, 5 et 6 ont confirmé la dispersion des vestiges. Seul le sondage réalisé sur l'unité 3 a été réellement productif avec la mise au jour d'une grande jarre enfouie verticalement à côté d'un petit vase à boutons alignés. Un vase polypode (Fig. 3) a été ramassé dans les terres retournées par le labour forestier. Avec ses anises sur cordon et sa carène haute bien marquée, il est comparable aux exemplaires provenant de tumulus du piémont pyrénéen (Martin, 1989 ; Marembert, 1997 ; Merlet, 1997b). Bien que ces polypodes des Pyrénées aient été trouvés dans des tumulus ne contenant pas d'ossements humains, leur relation avec un rituel funéraire ne semble guère faire de doute. Ici, les conditions de découverte ne permettent pas de trancher entre habitat et contexte funéraire.

Mais l'information principale recueillie sur ce gisement est l'existence de plusieurs éléments de métallurgie du bronze : un moule en argile, deux nodules de bronze, un galet à cupule. Le moule n'est pas entier, ses deux valves portent l'empreinte de l'extrémité d'une lame de poignard ou plus vraisemblablement d'une pointe de

flèche dépourvue de nervure. Les deux nodules de bronze, pesant respectivement 16,29 g et 14,96 g ont l'aspect de pralines et pourraient constituer des résidus de fonte. Quant au galet, il porte des cupules et des traces de percussion, à l'instar de galets similaires trouvés sur les ateliers métallurgiques (Roussot-Larroque, 1997).

Les sondages n'ont pu lever l'incertitude relative à l'association du moule et des autres vestiges. Cette association doit cependant être tenue pour hautement probable. En effet, les pointes de flèche en bronze connues sont pratiquement plus nombreuses au Bronze moyen qu'au Bronze final et par ailleurs les centaines de vestiges recueillis à Bidau-Meste sont tous attribuables au Bronze moyen.

L'influence du Bronze médocain, avec la céramique à décor plastique de cordons et pastillages et les haches à rebords, est nettement marquée dans les Landes où 27 sites sont désormais recensés, dont 13 en Brassens. La proximité géographique des gisements de Bidau-Meste, de Suisse-Ouest et du dépôt de haches médocaines d'Ygos, tous situés dans un rayon de quelques kilomètres, montre une densité d'implantations assez notable, comparable à ce qu'a pu connaître le Médoc à la même époque (Roussot-Larroque, 2002).

5°/ De nouvelles tombes plates du Bronze final ou du 1^{er} âge du Fer et des habitats

A Ygos (Suisse-Ouest), la prospection d'une parcelle en labour forestier avait révélé en trois points distants les uns des autres d'une trentaine de mètres des tessons de vases fins. Des sondages ont été entrepris sur ces trois points.

Le premier sondage (S1) a rencontré à 35 cm de profondeur les fragments d'un gobelet à col droit haut, mêlés à un morceau de panse de grande jarre ornée de rainures digitées. A 2 m de ces vases, une fosse d'1 m de profondeur et 55 cm de diamètre contenait de la cendre et de minuscules charbons de bois mêlés au sable.

A l'emplacement du deuxième sondage (S2), à 21 m à l'est de S1, le labour avait disloqué un dépôt composé d'une tasse et de trois petits vases à carène anguleuse, brisés, dont un pourvu d'une languette sur la carène. Le sondage a aussi révélé des tessons d'une grande jarre à digitations et trois fonds plats de grands vases à provisions. Deux galets de grès ont été recueillis. Des fragments d'une sole foyère et un galet ayant servi de broyeur ont également été mis au jour, mais leur association avec les vases ne peut être certifiée du fait des perturbations provoquées par le labour.

En S3, à 32 m au nord de S1, là encore la charrie forestière avait éventré un ensemble composé d'une grande jarre à rainures digitées et digitations sur la lèvre et sur le col, mesurant 40 cm de hauteur et 38 cm de diamètre à la carène, et de trois vases carénés à paroi fine, non ornés, dont les fragments ont été relevés avec deux esquilles d'os brûlé. Malgré le bouleversement, on peut penser qu'une portion de panse de la grande jarre recouvrait l'ensemble.

Les esquilles d'os brûlé en S3 ne laissent aucun doute sur la nature sépulcrale de ce dépôt. Le caractère funéraire de S1 et S2 est accrédité par les comparaisons avec les tombes plates étudiées ces dernières années dans le bassin de l'Adour et par les analogies entre S1, S2 et S3. Les vases de S2 et S3, très comparables entre eux par leur morphologie et par leur pâte (Fig. 9) s'apparentent typologiquement aux vases accessoires accompagnant habituellement les vases-ossuaires. Ainsi, dans la nécropole de Mouliot à Laglorieuse (Landes), plusieurs fosses contenaient la même association de grande jarre à digitations et de petits vases à carène anguleuse. Considérées comme des sépultures, elles sont attribuées à la phase initiale du cimetière, soit à la transition Bronze final/1^{er} âge du Fer (Gellibert, Merlet, 2001). Ici, le caractère incomplet des tombes paraît imputable aux destructions causées par le labour. La fosse cendro-charbonneuse en S1 a pu recueillir les restes d'un bûcher. L'absence de toute trace de tumulus est à noter, tout comme celle de mobilier métallique.

Il serait étonnant que ces trois tombes de Suisse-Ouest n'appartiennent pas à un groupe plus important, à l'instar des nécropoles de tombes plates repérées récemment dans ce secteur géographique. Le groupe de tombes pourrait être en relation avec un habitat découvert simultanément sur une parcelle distante de 100 m seulement, au lieu-dit Arnaudin.

Sur les terres argileuses du quartier de Labastide, qui domine la commune de Villenave, au lieu-dit Baa, on a recueilli la moitié d'un gobelet, mais sans contexte apparent autour. Là encore, on pense à un vase accessoire de sépulture du 1^{er} âge du Fer.

L'ensemble de Suisse-Ouest et le gobelet de Baa sont des témoignages supplémentaires de l'existence de sépultures à incinération au début de l'âge du Fer en Brassenx. Rappelons qu'en 2002, une nécropole (Le Bigné-unité 5 à Beylongue) et trois indices (église St Pierre à Beylongue, Illéou et Braguette-ouest à Arengosse) avaient déjà été recensés.

Plusieurs habitats mis au jour par les travaux forestiers sont vraisemblablement attribuables à cette période de transition Bronze final / 1^{er} âge du Fer. Tel est le cas de Janoulet-unité 2 à Villenave et d'Arnaudin à Ygos. Le site d'Arnaudin, avec des tessons à cannelures et des fragments de vases à col éversé (Fig. 6), évoque en effet cette période encore mal connue dans le Bassin de l'Adour. C'est un fait encourageant car les cimetières doivent pouvoir être mis en relation avec des habitats.

À Saint-Yaguen (Parbès-unité 3) le hasard d'un labour forestier effectué jusqu'en fond de vallée - circonstance rare - a révélé un habitat en bordure de la rivière Bez, à 60 m seulement du cours d'eau. C'est la première fois dans la région landaise qu'une telle position est observée pour un gisement protohistorique, ce qui ouvre

des perspectives nouvelles du point de vue du choix des lieux d'implantation des habitats. Le ramassage de surface d'abord, puis le sondage de 6 m² entrepris ensuite, montrent à Parbès-unité 3 un sol d'habitation avec une grande diversité de vestiges : torchis, céramique grossière et fine, fusaiöle, meule en grès, métal (bronze et fer), mêlés sur le sol d'habitation (Fig 7 et 8). La variété des activités déployées sur cette unité amène des questions sur sa fonction. On peut s'interroger en particulier sur la présence d'un creuset, suggérant une pratique métallurgique, et sur celle d'un talon de lance, objet considéré comme provenant d'une arme de combat (Dhenequin, 1999). L'unité 3 de Parbès a livré des fragments de 14 vases, enrichissant un corpus céramique domestique encore peu connu dans cette partie de l'Aquitaine.

6^o/ Des traces discrètes de l'Antiquité

Alors qu'une présence humaine marquée au Haut Empire et au Bas Empire avait été observée en 2002 à Arengosse, notamment dans le quartier de Bézaudin (Vignaud, 2004), cette période est mal documentée cette année. Deux objets isolés trouvés hors de tout contexte peuvent certes être mentionnés : un *cauilus* (Blazy à Villenave) et surtout un chapiteau en marbre (parcelle E2 416 à Saint-Yaguen) (Fig. 10). Ce dernier pose d'ailleurs un problème qui ne pourra être résolu que par des investigations à l'emplacement de sa découverte. Si son origine est indiscutablement antique, il a pu être réemployé plus tardivement, comme bien des exemples le montrent (Cabanot, 1994). Des trouvailles sporadiques de tessons de céramique vacuolaire à bords rentrants à St Yaguen (Le Los), à Villenave (Janoulet) et à Ygos (Suisse-Ouest), laissent malgré tout supposer que durant le Haut Empire la vallée du Bez a servi de couloir de circulation avec la Midouze et l'Adour.

7^o/ Un nouvel atelier de potier du Moyen Âge

Le Haut Moyen Âge demeure une période inconnue. Trois sarcophages en calcaire exhumés anciennement près de l'église de Saint-Yaguen ont été redécouverts cette année. Ils montrent l'existence d'un cimetière autour de l'église primitive, mais l'édification de celle-ci n'est attestée qu'à compter du XI^e s. et la forme trapézoïdale de l'un de ces coffres ne saurait être déterminante en faveur d'une datation haute.

En revanche, pour le Bas Moyen Âge, l'importance de la production potière de céramique grise autour de la commune de Beylongue, mise en exergue l'an passé, est confortée par la découverte d'un atelier de potier supplémentaire, avec tessonniers et four détruit (Mourqueyrou-2 à Villenave). Les récipients produits à Mourqueyrou-2 (Fig. 11) entrent dans les standards de la vaisselle d'office tels qu'ils ont déjà été décrits à Beylongue (Causse *et al.*, 1989). Ce constat tend à confirmer une certaine homogénéité technique et chronologique pour ces

ateliers. Mais pas plus à Mourqueyraou-2 que sur les autres poteries, il n'a été possible de recueillir des éléments datant cette production et la question reste en suspens. En dehors de cet exemple de site artisanal, les traces de l'habitat n'ont pu être mises au jour.

L'identification de fortifications de terre bien conservées - la motte d'Agès à Ousse-Suzan et le Tuc de Labignotte à Villenave, permet de localiser avec assez de vraisemblance le siège de deux modestes seigneuries dont il est fait mention au XIII^e siècle. Le Tuc de Labignotte se présente comme un ouvrage castral assez imposant, surplombant la vallée du Bez. D'autres mottes de petites dimensions ont été relevées (Tuc d'Auros et Castets à Ygos-et-Saint-Saturin) ; symbole du pouvoir seigneurial, leur caractère défensif est douteux et leur fonction méritera d'être précisée.

UN BILAN PAR RAPPORT À LA PROBLÉMATIQUE DE DÉPART

Les réflexions qui ont guidé la recherche étaient les suivantes :

- Le rôle apparemment majeur du ruisseau Bez dans la circulation des hommes et des produits à différentes périodes se vérifie-t-il ?

- Peut-on éclairer le contexte des dépôts de haches métalliques connus en Brassenx, par le repérage d'habitats contemporains à proximité et de traces éventuelles de métallurgie locale ?

- Où sont les habitats du Bronze final et des débuts de l'âge du Fer, périodes pour lesquelles on commence à deviner une emprise marquée de l'homme sur le milieu à travers des nécropoles nombreuses et des dépôts parfois peu ordinaires ?

- La présence antique massive relevée dans le quartier de Bézaudun à Arengosse correspond-elle à la périphérie d'un établissement important situé dans les environs qui resterait à découvrir ? Signale-t-elle un réseau de circulation ?

- La commune de Beylongue apparaît comme le centre d'une production de poteries grises médiévales. Quelles informations nouvelles peut-on acquérir sur ces ateliers de potiers ?

- Quelle est la part de déterminisme des facteurs naturels (topographie, hydrographie, ressources du sol et du sous-sol) dans le choix des lieux d'implantation humaine ? et quelle est la part des motifs stratégiques ou d'organisation sociale ?

Par rapport à ces axes de recherche, certains points ont connu des avancées, d'autres ont moins progressé.

1^o Les points qui ont connu des avancées :

- La pratique métallurgique précoce du bronze dans les Landes est confirmée, dès le Bronze moyen, car très vraisemblablement associée à Bidau-Meste à la céramique à cordons et pastillages du style médocain. Rappelons la découverte à la fin du XIX^e siècle à Ygos, à 2 km

de Bidau-Meste, d'un dépôt de 7 haches en bronze médocaines à rebords (Du Boucher, 1879). On ne manquera pas d'ailleurs de souligner la densité en Brassenx (Ygos, Arengosse) des découvertes d'objets métalliques s'étalant entre le Chalcolithique et le Bronze final. Ces objets peuvent avoir été introduits par des déplacements, mais ils peuvent également avoir été produits sur place. Rappelons aussi qu'en 2002 une tuyère avaient été trouvée lors de la fouille d'un sol d'habitation du Bronze moyen (Moulin de Caillaou à Cère à 30 km à l'est) et une autre à Beylongue.

- Une nouvelle nécropole et plusieurs habitats ont été mis au jour pour le Bronze final et/ou les débuts de l'âge du Fer. Si le mobilier céramique funéraire est peu diagnostique, la pratique de l'incinération et des cimetières de tombes plates dans le bassin moyen de l'Adour trouve une nouvelle confirmation. Les habitats commencent enfin à être repérés et étudiés, comblant une lacune. Ils peuvent livrer les restes d'activités économiques variées (Parbès-unité 3 à Saint-Yaguen).

- Beylongue centre potier au Moyen Âge : Un nouvel atelier de potier a été repéré, cette fois-ci sur la commune de Villenave (Mourqueyraou-2). Il comporte une tessonnrière et les restes d'un four. Le nombre des tessonnnières recensées dans un rayon de 2 km autour de l'actuel bourg de Beylongue est porté désormais à 8, confortant le statut de centre potier de cette localité. Une certaine standardisation des formes et des pâtes est manifeste, indiquant une fourchette chronologique ressermée. L'éventail des récipients fabriqués est réduit, la typologie peut en être dressée.

- L'importance de la vallée du ruisseau Bez comme tronçon intermédiaire d'un axe de circulation nord-sud entre les pays de l'Adour et la Gironde par la Leyre, à différentes périodes, s'affirme. Bien que le Bez ne soit qu'un modeste cours d'eau, il constitue un élément structurant majeur de l'occupation du sol, peut-être déjà dès l'âge du Fer, sans doute durant l'Antiquité, et avec certitude au Moyen Âge. Sa vallée est jalonnée, sur les deux rives, de retranchements de terre parfois imposants. Avant de connaître une fonction stratégique, ce sont les ressources halieutiques et l'eau qui ont pu attirer les hommes sur ses berges.

2^o Les points qui ont moins progressé :

- Les prospections n'ont pas éclairé le contexte des dépôts de haches du Chalcolithique de la fontaine Saint Clair à Ygos et de Soumet à Arengosse.

- Antiquité : En 2002, le quartier de Bézaudun à Arengosse avait livré de nombreuses traces d'occupations antiques (4 sites et les fondations d'un bâtiment ayant abrité un atelier de tuilier), laissant entrevoir la présence possible d'un établissement assez important dans un périmètre proche. Or, l'opération de cette année n'a pas apporté les confirmations attendues. La présence an-

tique est plutôt discrète sur les 4 communes explorées, comme nous l'avons vu.

- Moyen Âge : L'habitat médiéval, du fait certainement de l'utilisation de matériaux périssables, reste inconnu. Quant aux découvertes inventoriées (restes d'un atelier de potier, sarcophages en calcaire, mottes), l'absence d'éléments datants empêche de les replacer dans des cadres historiques précis. D'ailleurs, la rareté - voire même souvent l'absence - de sources écrites oblige à avancer des hypothèses de travail. Nous avons formulé l'an dernier celle d'une probable paroisse disparue de Saint Siméon dans le nord de Beylongue, liée à une petite seigneurie attestée au XIV^e s., la seigneurie de Sencemion. La publication toute récente du cartulaire de la cathédrale de Dax (XI^e-XII^e s.) vient de valider de manière inattendue cette hypothèse (Cabanot, Pon, 2004).

SYNTHÈSE DE DEUX CAMPAGNES DE PROSPECTIONS EN BRASSENSX

1^o/ Examen critique des résultats

Au terme des deux campagnes (2002 et 2003) de prospections et sondages portant sur 6 communes du Pays de Brassensx, un premier bilan peut être dressé.

L'apport de ce type d'opération apparaît considérable

Pour les 6 communes concernées, 25 sites étaient recensés avant ces opérations (Boyrie-Fenié B., 1994), aujourd'hui 95 sont inventoriés. La vérification des 25 sites déjà recensés a permis d'améliorer nettement leur connaissance, avec une plus grande précision de leur localisation et surtout de leur attribution chrono-culturelle. Les 70 sites nouveaux découverts renouvellent totalement l'approche que l'on pouvait avoir de l'anthropisation de ce secteur géographique. Il faut insister une fois de plus sur le fait que le taux de boisement élevé de ces communes n'a autorisé que des explorations partielles, portant seulement sur environ 3 % de leur superficie. Aussi, il y a tout lieu de supposer que leur potentiel archéologique est encore loin d'avoir été cerné.

Les 7 opérations de sondages effectuées se sont avérées fort utiles. Elles ont permis de porter un diagnostic fiable sur 12 loci, concernant pour 8 d'entre eux des habitats des âges du Bronze et du Fer, pour 3 d'entre eux des sites funéraires du début de l'âge du Fer et le dernier un bâtiment antique.

L'occupation ancienne du sol d'un canton situé à la jonction de la Grande Lande et du Bassin de l'Adour commence à se dessiner. Par rapport à l'entité historique de la baronnie de Brassensx, qui correspond à l'actuel découpage du canton de Morecnx, précisons que trois communes n'ont pas été explorées : Arjazanx, Garosse et Morecnx ; en revanche, celle de Saint-Yagueu, comprise dans le périmètre des prospections, était rattachée à la vicomté de Tartas et non au Brassensx. Cette nuance mise à part, l'état actuel des connaissances, tel qu'il ressort des travaux, peut être synthétisé ainsi :

Le Paléolithique ancien et moyen est inexistant, tandis que le Paléolithique supérieur reste largement inaccessible car gisant sous le sable éolien qui l'a recouvert.

Le Méolithique n'a pas été rencontré et le Néolithique ancien et moyen n'a été mis en évidence qu'en de rares endroits, sous la forme d'indices lithiques isolés.

Le Néolithique final est présent, assez massivement à Beylongue sur des terres argileuses favorables à l'agriculture et beaucoup plus sporadiquement ailleurs.

Le Chalcolithique est représenté par deux dépôts de haches en cuivre. Le Bronze ancien n'est pas attesté, mais peut-être y a-t-il un problème d'identification.

Le Bronze moyen voit l'introduction du métal localement avec un dépôt de haches à Ygos et des restes de métallurgie à Ousse-Suzan. La céramique à décors plastiques de style médocain est répandue sur 13 habitats.

Les implantations du Chalcolithique et de l'âge du Bronze apparaissent plus nombreuses, en l'état actuel des recherches, que celles des périodes antérieures et postérieures. Si ce constat n'est pas proportionnel à la densité de population, il faudrait alors s'orienter vers une explication économique ; déplacements plus fréquents et établissements précaires liés à une économie pastorale ?

Le Bronze final a été mis en évidence sur quelques sites seulement, mais il peut être brillamment représenté, comme avec le dépôt de céramiques de Beylongue (Le Bigné-unité 3).

L'âge du Fer voit se développer, à ses débuts, les nécropoles à incinération en tombes plates, tandis que les habitats commencent à être repérés en bordure de rivière et sur les plateaux.

Durant l'Antiquité, une implantation importante se dessine dans le quartier de Bézaudun à Arengosse. Les vallées sont fréquentées mais les plateaux sablonneux apparaissent comme des terroirs délaissés.

Pour le Moyen Âge, les vestiges identifiés sont les fortifications de terre et les établissements artisanaux ruraux (poteries), marquant l'implantation du pouvoir politique et économique seigneurial.

La position géographique de contacts de ces communes entre la Grande Lande et le Bassin de l'Adour était une des raisons du choix de la zone. La diffusion des techniques et des idées a pu se faire par la vallée de l'Adour, depuis l'axe garonnais, comme l'ont avancé plusieurs auteurs. Mais, à certaines périodes, une voie de circulation nord-sud entre la Gironde et le Bassin de l'Adour par la Leyre, le Bez et la Midouze a pu également jouer un rôle non négligeable.

2^o/ Suite envisagée dans les années à venir

Pour le Brassensx, il est envisagé de mettre en place, à l'aide d'informateurs locaux, une surveillance des travaux forestiers dans certains secteurs sensibles ; abords de la vallée du Bez, proximité des sites déjà repérés.

La poursuite des recherches mérite d'être menée sur plusieurs sujets spécifiques, notamment :

- l'introduction de la métallurgie du cuivre et du

bronze, car le Brassens se trouve en position géographique intermédiaire entre l'important foyer métallurgique médocain et les Pyrénées qui sont une source possible d'approvisionnement en minerai de cuivre ;

- le centre potier médiéval de Beylongue. Le problème de la datation des ateliers repérés ne sera résolu que par la mise en œuvre de travaux de terrain approfondis.

Mais pour répondre aux questions de portée régionale soulevées par ces opérations, il paraît indispensable de faire porter désormais l'effort sur le bassin de la Leyre et la Grande Lande. Il est donc opportun d'engager des prospections plus au nord. Le massif forestier des Landes de Gascogne recouvre 27 % de la superficie de l'Aquitaine et 60 % de la superficie des départements des Landes et de la Gironde. Il est encore pratiquement inexploré. La carte archéologique est vierge pour la plupart des communes de cette zone qui figure comme une tache blanche sur les cartes de répartition des sites et des civilisations pour bon nombre de périodes. Lancer une vaste opération d'investigations dans la Grande Lande peut donc apporter des informations extrêmement précieuses de nature à éclairer bon nombre de problèmes.

C'est l'un des enjeux du Projet Collectif de Recherches «Lagunes des Landes de Gascogne. Anthropolisation des milieux humides de la Grande Lande», qui se développera à compter de 2004.

Bibliographie

- BARROQUERE H., 2004. Des occupations du Néolithique à Labrit et dans la haute vallée de l'Estragon (Landes). *Bull. Soc. Bord.*, p. 67-84.
- BARROQUERE H., MERLET J.-C., VIGNAUD D., 2003. Prospections et sondages sur les communes d'Arzenosse et Beylongue (Landes). *Archéo. des Pyrénées occidentales et des Landes*, T. 22, p. 135-155.
- BOUCHER H. DEL., 1879. Quelques nouvelles trouvailles préhistoriques landaises. *Bull. Soc. Bord.*, p. 57-64.
- BOYRIE-FEUIE B., 1994. *Carte archéologique de la Gascogne. Les Landes - 40*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 192 p.
- BRARD J. et ROUSSOT-LARROQUE J., 2005. Les débuts de la métallurgie dans la France atlantique, in BARTELEMM M., PORONKA E., KRALJE R. (eds), *Die Anfänge der Metallurgie in der Alten Welt. The Beginnings of Metallurgy in the Old World*, Rahden-Westf., Leidorf, p. 135-160 (Forschungen zur Archäometrie und Altertumswissenschaft, 1).
- CABANOT J., 1994. Les éléments du décor monumental antérieurs à l'époque romane, conservés à Saint-Sever (Landes). *Cahiers Archéologiques. Fin de l'Antiquité et Moyen Âge*, Paris, 42, p. 35-64.
- CABANOT J., POY G., 2004. *Cartulaire de la cathédrale de Dax. Liber Rubens*, CEHAG Dax, 420 p. et L'Église et la Société dans le diocèse de Dax aux XI^e-XII^e siècles, actes de la Journée d'études du 1^{er} mai 2003 (Dax), CEHAG Dax, 240 p.
- CAUSSE F., 1989. *Rapport sur la prospection systématique de 6 communes en Haute-Lande (Pays de Brassens)*, déposé au SRA d'Aquitaine, 36 p.
- CAUSSE F., DARBET G., LANGADE B., SEAU J.-P., 1989. Découverte d'une tessonière de poteries grises médiévales à Beylongue (Landes). *Bull. Soc. Bord.*, p. 113-135.
- DEUXMOULIN L., 1999. L'armement dans le Sud-Ouest de la France au début de l'Âge du Fer. *Antiquités Nationales*, n° 31, p. 159-170.
- DE BOUCHER H., 1879. Matériaux pour un catalogue des stations préhistoriques landaises. *Bull. Soc. Bord.*, p. 56-57, p. 307-318.
- GELLIBERT B., MERLET J.-C., 2001. *Moulot, commune de Laglorieuse (Landes). Rapport de fouille année 2000*, déposé au SRA d'Aquitaine, 24 p.
- GELLIBERT B., MERLET J.-C., à paraître. Recherches sur l'habitat au Chalcolithique et au début de l'âge du Bronze dans le Bassin de l'Adour. Premiers résultats. In *Préhistoire dans le Bassin de l'Adour*, actes du colloque de St Etienne-de-Baigorry (19 janvier 2002), Cl. CHALCHAÏ DIT.
- MAREMBERT F., 1997. La céramique de l'âge du Bronze dans les Pyrénées nord-occidentales. *Mémoire de DE-1*, Univ. Toulouse Le Mirail-E.H.E.S.S., 177 p.
- MARTIN J.-M., 1989. *Les vases polyèdres de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France*. Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, 137 p.
- MERLET J.-C., 1997a. Un dépôt de haches plates en cuivre à Ygos-et-Saint-Saturin (Landes). *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, t. 16, p. 123-129.
- MERLET J.-C., 1997b. Ensemble de mobilier céramique provenant d'un tumulus de Serres-Soc Marie (P.-A.). *Archéo. des Pyr. Occid. et des Landes*, p. 53-62.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1997. La Lède du Garp et la métallurgie du Bronze-moyen dans le Médoc. *Revue Archéo. de Bordeaux*, p. 33-56.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 2002. Bronze moyen et final autour de l'estuaire de la Gironde. *Actes du 12^e congrès national des soc. hist. et scientifiques (Nantes 1999)*, CTHS, p. 253-271.
- VIGNAUD D., 2004. Arzenosse (Landes) : l'occupation antique de Bézaudun. État actuel des données. *Bull. Soc. Bord.*, 3^e tri., p. 391-410.

L'équipe de recherche était composée de Jacky Amiel, Hervé Barrouquère, Laurent Chaparo, Mélanie Dessay, Bernard Gellibert, Marie Martinat, Jean-Claude Merlet, Didier Vignaud.

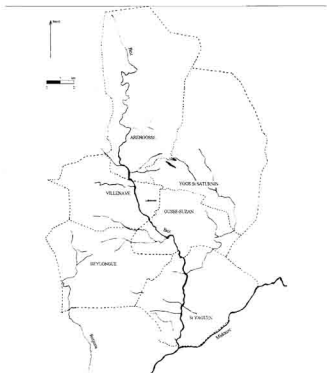


Fig. 2 : Localisation des communes d'Ousse-Suzan, Villenave, Saint-Yagueu, Ygos-et-Saint-Saturain.

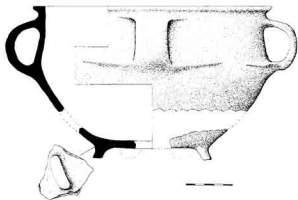


Fig. 3 : Bidau-Meste, commune d'Ousse-Suzan. Vase polypode à anses (Bronze moyen).

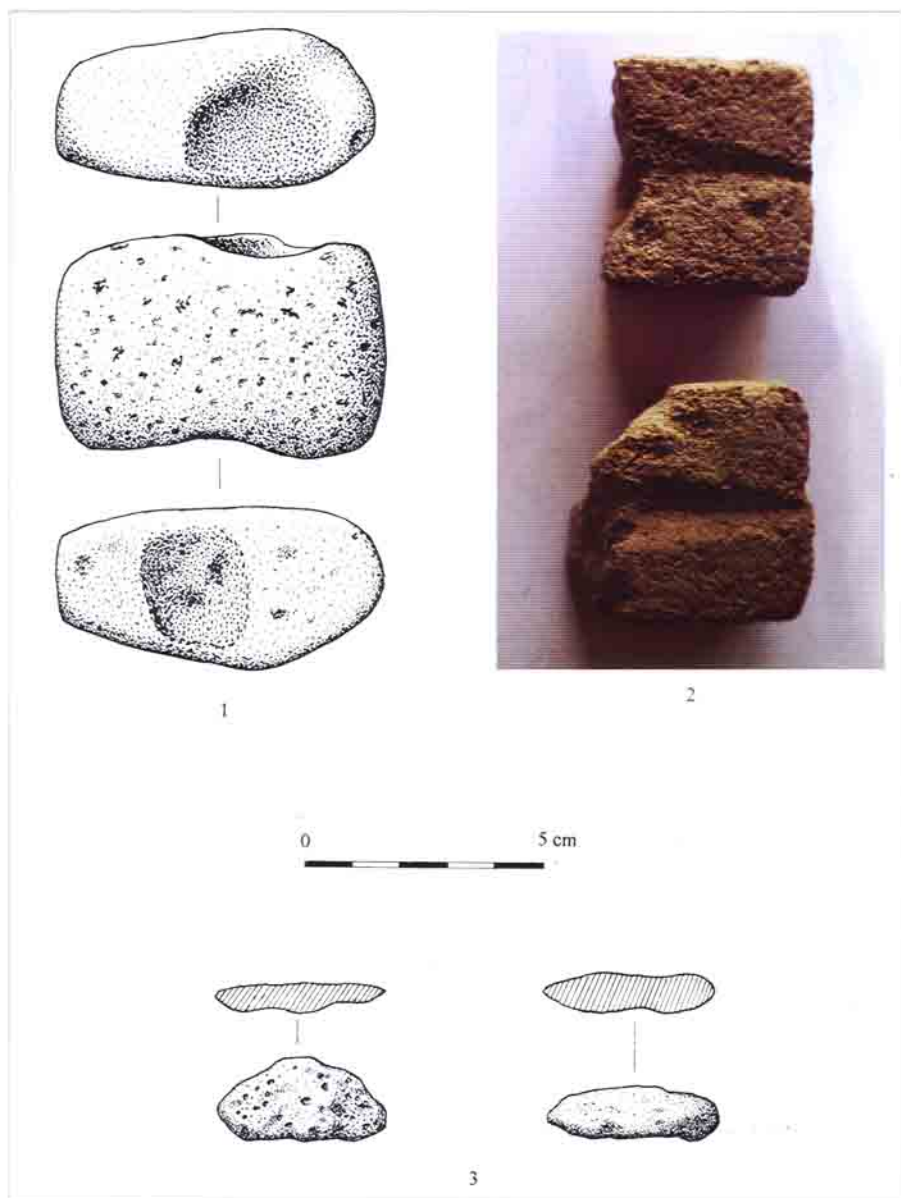


Fig. 4 : Bidau-Meste, commune d'Ousse-Suzan. Vestiges d'activité métallurgique bronzière.
1 : galeit à cupules, 2 : moule de bronzier en argile (Bronze moyen ?), 3 : nodules de bronze (résidus de fonte)

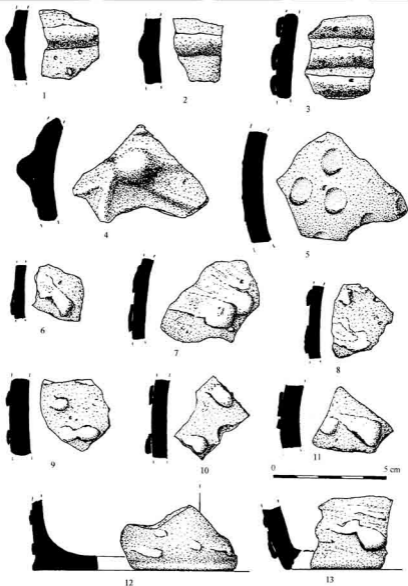


Fig. 5 : Janoulet, commune de Villeraive. Tessons de céramiques ornés de cordons et pastillages (Bronze moyen).
1 à 3 : cordons lisses ; 4 : bouton de préhension d'oï partent des cordons ; 5 : coups de doigt ; 6 à 11 : fragments de parse avec pastillages ; 12 et 13 : fragments de fonds avec pastillages.

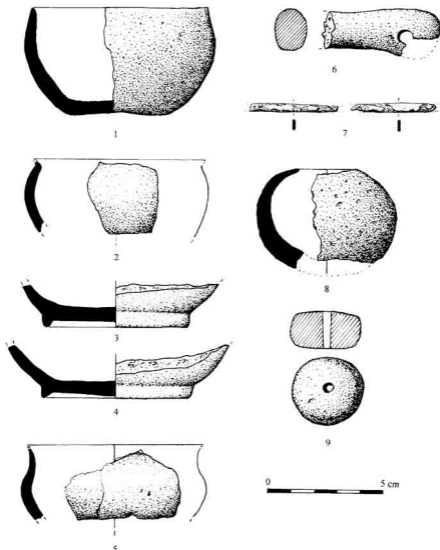


Fig. 6 : Parbès-unid 3, commune de Saint-Yagueu, Habitat du Premier âge du Fer en bordure de la rivière Bez.
Mobilier provenant du sondage.

- 1 : gobelet ; 2 et 5 : petits vases à col ouvert ; 3 et 4 : pieds annulaires ; 6 : manche de cuillère perforé ;
7 : tige plate en bronze ; 8 : creuset en terre cuite ; 9 : fusaiole.

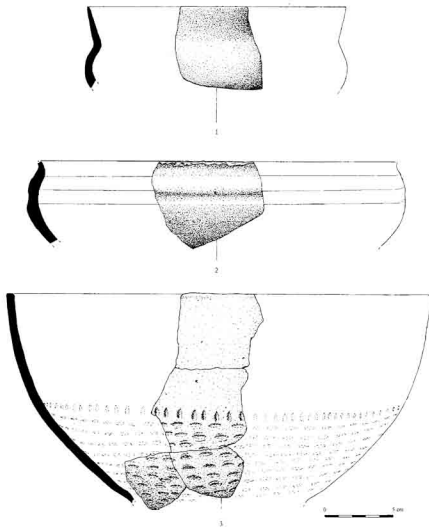


Fig. 7 : Parbès-unité 3, commune de Saint-Yagueu. Habitat du Premier âge du Fer en bordure de la rivière Bez.
Mobilier provenant du sondage.

- 1 : vase à panse galbée à col ouvert ;
- 2 : vase à pâte gréseuse ornée de deux cannelures sur le col ;
- 3 : jarre décorée dans la partie inférieure de coups d'ongle alignés.

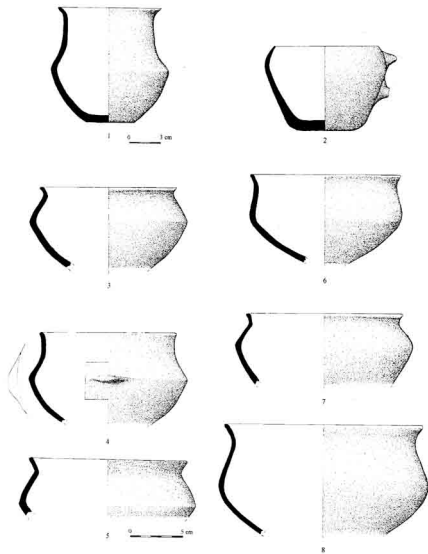


Fig. 8 : Saisse-Ouest, commune d'Ygos-et-Saint-Saturain. Mobilier céramique funéraire provenant des sondages sur les trois sépultures S1, S2 et S3 (Bronze final ou 1^{er} âge du Fer).
1 : vase à col haut (S1) ; 2 : tasse. 3 à 5 : vases à carène anguleuse (S2) ; 6 à 8 : vases à carène marquée (S3).



Fig. 9 - Parcelle E2-416, commune de Saint-Yaguez. Chapiteau en marbre (Antiquité).

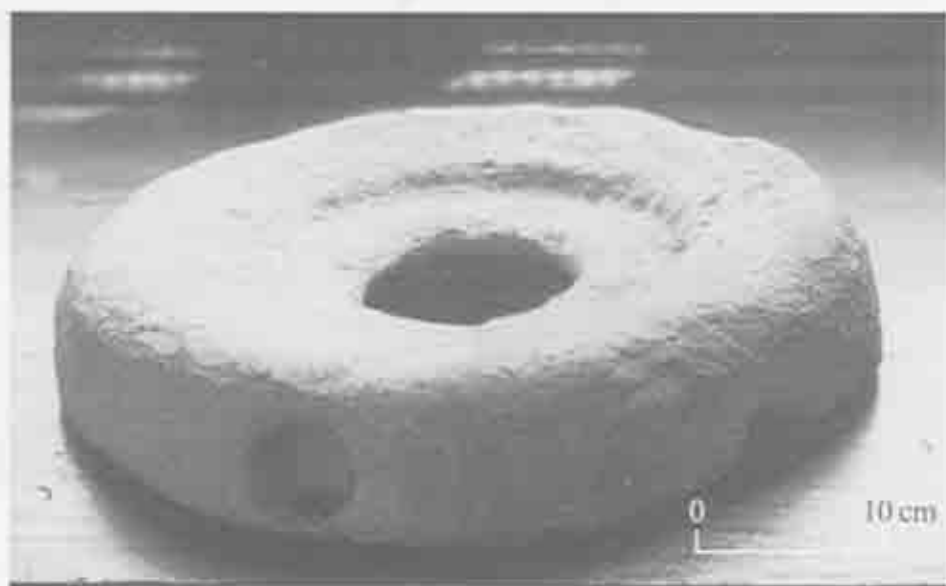


Fig. 10: Blazy, commune de Villeneuve. *Caillou* (Antiquité).

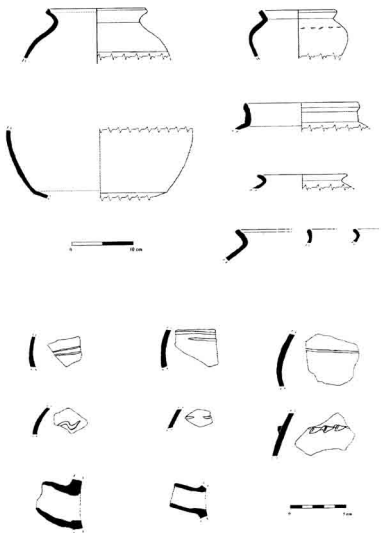


Fig. 11 : Mourquyrrouou-unité 2, commune de Villeneuve. Atelier de potier.
Echantillon de formes et décors des céramiques (Moyen Âge).